

DU VENT DANS L'ATOME - 2

Il semble qu'un débat de fond soit amorcé en ce qui concerne l'énergie électrique d'origine éolienne, débat qu'il serait d'ailleurs souhaitable d'étendre aux panneaux photovoltaïques souvent annoncés comme l'une des énergies du futur.

Cette prise de conscience est évidemment une très bonne chose.

Pour mémoire, deux sources de production d'électricité présentées il y a encore peu comme écologiques mais désormais comme renouvelables ce qui est plus honnête tant les critiques à leur égard sont justifiées et nombreuses.

Après avoir porté atteinte à AREVA, tenté de fermer la centrale nucléaire de Fessenheim pour une raison manifestement politique, unité nucléaire la plus financièrement rentabilisée de France, nos très chers écolos ou plus précisément désignés comme tels, continuent de s'en prendre désormais à EDF en espérant faire arrêter pas moins de 17 tranches des programmes pluriannuels CP1 et CP2, ce qui représente environ 15 500 MW, rien que cela. Toutefois, sur ce point, il est rassurant de constater que le gouvernement actuel semble mettre quelques réserves...

Cependant, les Français qui ont comme l'on sait la mémoire courte, ont déjà oublié que ces mêmes soi-disant écologistes, en 1997 profitant de la période annuelle pour entretien, ont définitivement fait arrêter le surgénérateur de Creys Malville (Isère), soit 1200 MW, toujours en démantèlement à ce jour.

Centrale neuve qui après quelques avatars de jeunesse avait fonctionné une année sans guère de problème et qui comportait dans ses flancs 4,5 années de production pleine puissance.

Jugée dangereuse et financièrement non rentable, ce dernier point pourtant par la suite infirmé, ces écologistes menaçant de quitter le gouvernement socialiste de Lionel Jospin qui serait vraisemblablement tombé, n'ont donc pas hésité à laisser ainsi au contribuable une facture estimée à l'époque par EDF à 70 milliards de Francs, soit 10.60 milliards d'Euros, naturellement à réactualiser pour 2018, soit environ 13.40 milliards d'Euros. A cette somme déjà faramineuse qui dépasse le coût financier actuel de l'EPR en cours de construction à Flamanville (Manche), il convient d'ajouter le coût des modifications nécessaires chez AREVA afin de consommer le plutonium militaire et civil dans les réacteurs REP (Réacteurs à Eau Pressurisée) actuels ce qui était pourtant l'objectif du réacteur surgénérateur de Creys Malville, dit Super Phénix.

Globalement et sans commettre de grosse erreur, cette facture doit désormais avoisiner les 14.5 à 15 milliards d'Euros. Au nom de l'écologie et d'autres intérêts souvent inavouables, que ne ferait-on pas avec l'argent du contribuable/consommateur/électeur ?

Aucun syndicat pourtant prompt à dénoncer tout ce qui ne va pas ne réagira ou si peu... De nombreux personnels rendront d'ailleurs leurs cartes puis procéderont à l'enterrement de leur centrale dont on peut encore voir la stèle du monument funéraire sur une grande pelouse située en façade, le long de la route départementale 14 A.

Comme ci-dessus indiqué, cette somme réactualisée représente désormais plus que le coût de l'EPR de Flamanville, soit environ 45 % à ce jour, pourtant jugée exorbitante dont certains semblent tout autant s'ingénier à retarder le démarrage, persuadant chacun à coup d'articles et d'informations médias des nombreux et graves défauts que comporterait cette installation.

Bref, sans entrer dans les détails, si la France a ainsi perdu son avance technologique, au moins en matière de surgénérateur les très vilains Russes ont continué à perfectionner la filière dont ils avaient déjà l'expérience.

Une filière qui leur permettra, entre autres, de consommer à bas prix l'indésirable plutonium militaire grâce aux réacteurs rapides de la série BN qui s'annonce comme très performante, y compris reconnue par les Américains.



La centrale quasiment neuve de Creys Malville (Isère) toujours en cours de démantèlement. Une facture d'environ 14 à 15 milliards d'Euros laissée au contribuable en 1997 pour des raisons essentiellement politiques... Photo. JMT

Pendant ce temps, en France nous allons sans doute continuer avec nos très chers moulins à vent et autres gadgets à décorer nos belles collines et à brasser de l'air dont in vitro le porte monnaie du contribuable mais sur ce point il semblerait qu'il en ait l'habitude, examinant avec résignation sa facture d'électricité qui augmente régulièrement.

Cependant, au nom des énergies renouvelables, il ne peut être que compréhensif.

Quant à l'avenir, personne ne dit clairement ce que l'on fera de ces engins arrivés en fin de vie, en particulier pour les dizaines de milliers de tonnes de pales en matériau composite et les massifs en béton armé qui resteront dans le sol car l'on ne voit pas très bien qui les détruira puis en rebouchera les trous et à quel prix.

Jean-Marc TRUCHET
Jmtr1947@gmail.com